HÉLÈNE FRAPPAT

NERONA

roman



Rions ensemble pendant qu'il est trop tard.

Rentrée littéraire 2025

ACTES SUD

LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

Au cœur de l'Europe, une dictatrice déchaînée, qui exige d'être appelée "le Prince", règne sur sa nation à coups de décrets. Son nom ? Nerona. Paranoïaque, autoritaire, climatosceptique, égérie de l'efficacité gouvernementale et pourfendeuse de toutes les "déviances", la fondatrice du FEU (Force, Énergie, Union) a tout pour plaire. La preuve : le peuple l'a portée au pouvoir. Viva Nerona !

Après avoir transposé avec brio la tragédie antique à Hollywood, Hélène Frappat invente la sitcom fasciste, dans une satire hilarante qui dévoile les coulisses d'une dictature et les rouages du langage populiste. Au programme : trahison, romance souverainiste, astrologie, matricide, combats de migrants télévisés et bien d'autres réjouissances.

Rions ensemble pendant qu'il est trop tard.

NERONA

“Domaine français”

HÉLÈNE FRAPPAT

Romancière et philosophe, Hélène Frappat a récemment publié deux livres très remarqués : Trois femmes disparaissent *(Actes Sud, 2023) et* Le Gaslighting ou l'art de faire taire les femmes *(L'Observatoire, 2023, traduit dans plusieurs langues).*

DE LA MÊME AUTRICE

LA VIOLENCE, Flammarion, 2000.
JACQUES RIVETTE, SECRET COMPRIS, Cahiers du cinéma, 2001.
TROIS FILMS FANTÔMES DE JACQUES RIVETTE, Cahiers du cinéma, 2002.
SOUS RÉSERVE, Allia, 2004.
L'AGENT DE LIAISON, Allia, 2007.
ROBERTO ROSSELLINI, Cahiers du cinéma / Le Monde, 2008.
PAR EFFRACTION (prix Wepler, mention spéciale du jury), Allia, 2009.
INVERNO, coll. "un endroit où aller", Actes Sud, 2011 ; Babel nº 1232.
LADY HUNT, Actes Sud, 2013 ; Babel nº 1365.
N'OUBLIE PAS DE RESPIRER, coll. "Essences", Actes Sud, 2014.
TONI SERVILLO, LE NOUVEAU MONSTRE, Séguier, 2018.
LE DERNIER FLEUVE, Actes Sud, 2019.
LE MONT FUJI N'EXISTE PAS, Actes Sud, 2021.
Ceux qui restent in *MÉMOIRES DE NOS MÈRES* (collectif), Textuel, 2022.
TROIS FEMMES DISPARAISSENT, Actes Sud, 2023 ; Babel nº 1980.
LE GASLIGHTING OU L'ART DE FAIRE TAIRE LES FEMMES, L'Observatoire, 2023 ; Points Seuil, 2025.

L'autrice remercie le CNL pour la bourse d'aide à la création dont a bénéficié cet ouvrage.

Illustration de couverture : © Nine Antico
© ACTES SUD, 2025
ISBN 978-2 330-20902-5

HÉLÈNE FRAPPAT

Nerona

roman

ACTES SUD

“Ma mère sortait le matin en disant :
— Je vais voir si le fascisme tient toujours debout.”

Natalia Ginzburg,
Les Mots de la tribu
(trad. Michèle Causse,
Paris, Grasset, 2008)

Je m'appelle Nerona.
Je vais vous raconter mon histoire.

Par où commencer ?
Quelle carte piocher dans le Grand Jeu du Destin ?

J'entends encore ma grand-mère me dire :
"Ne réfléchis pas, Nerona, tire une carte !"
Je nous revois à la table de la cuisine – la seule table de la maison –, GrandMa étalant son vieux tarot.
Comme tu détestais que j'hésite !
Tu racontais à tout le quartier : "Ma petite Nerona, elle pioche toujours la carte gagnante !"

Là où tu es, je sais que tu me regardes. Que tu m'entends. Tu m'as appris à faire confiance à mon instinct. À foncer. "Toi et moi, on fonce dans le tas comme le Taureau de notre signe", tu disais.

Tu m'as appris que la *seule* carte gagnante, c'est la famille. C'est par elle que tout commence. Mon histoire, et l'Histoire de notre nation.

Je ne suis pas née gagnante. Je crois à la valeur de notre identité. Je crois à la force de nos racines. Pour être honnête, il s'en est fallu d'un rien pour que mes racines soient extirpées du sol comme les mauvaises herbes que mes ancêtres agriculteurs arrachaient.

— Vous êtes sûre ?

— Sûre de quoi ?

— Pour l'anecdote.

— On a dit qu'on la racontait, non ?

— Oui. Mais est-ce le bon moment ? C'est un peu risqué, tout de même.

— Quel meilleur moment que mon réarmement démographique ?

— Certes. Mais l'Église pourrait s'inquiéter.

— "L'Église pourrait s'inquiéter" ! Encore un qui a peur de son ombre ! Vous êtes payé pour prendre des risques à ma place, oui ou non ?

— Oui… mais…

— Encore un "oui mais" et tu dégages. L'anecdote, ça va m'humaniser.

— De mon côté je suis un peu perdu… J'ai une question technique : le tarot, c'est le jeu de cartes en famille, ou le truc de divination ?

— "Le truc de divination" ? Non mais on vous apprend quoi, dans vos grandes écoles ?

— Eh bien, certainement pas la chiromancie…

— La chiromancie, c'est les lignes de la main, connard. Rien à voir avec le tarot. Je viens juste de lire dans l'avenir que si vous ne me pondez pas un meilleur discours d'ici ce soir, vous irez pointer au chômage. À moins que je ne décide de le supprimer.

J'ai un aveu à vous faire. Un secret à vous dire. Le moment est venu de révéler une histoire que personne ne connaît. Personne, sauf les trois héroïnes de mon enfance. Ma grand-mère. Ma mère. Ma grande sœur Sibylle.

Dans notre cuisine minuscule, GrandMa saupoudrait ses plats de piment. Les gousses rouges qu'elle concassait sur la table, elle les appelait "mes langues de feu adorées". Elle chantait en cuisinant.

Si tout finit dans le feu, brûlons ensemble !
Regarde, regarde la nuit où montent les flammes !

Elle était née dans les plaines du Sud. Terre de sécheresse, d'incendies, de récoltes qui partent en fumée. L'homme apprend à faire de l'ennemi son allié. Quand GrandMa avait mal dormi, elle trempait une langue de feu dans son café ! C'est de là, j'en suis sûre, que nous vient notre voix

rauque. Toutes les femmes de notre famille en héritent. Même ma fille Victoire qui vient de fêter ses dix ans !

Alors mes adversaires peuvent bien se moquer de mes “vociférations”. Qu’ils montent donc à la tribune pour tourner en dérision, de leurs petites voix fluettes, ma voix grave. Ma voix gronde comme la révolte d’une femme imprégnée de la terre de ses ancêtres !

Juchés sur le tabouret qu’ils cachent derrière leur estrade, ces petits hommes raffinés regardent de haut la fille du peuple qui mange des plats trop relevés pour leurs palais délicats ! Eux préfèrent des menus exotiques. Eux méprisent la fille fière de sa famille, qui manie un parler trop vulgaire pour leurs oreilles cosmopolites. Des générations de cuisinières m’ont appris que l’adversité vous façonne un estomac capable de digérer les pires humiliations.

— Je suis un peu paumé avec la métaphore culinaire.

— Pareil. Et puis l'histoire du piment, c'est pas un peu bizarre ?

— Je sais. Mais elle y tient à mort.

— T'as déjà essayé de pimenter ton café, toi ? À mon avis elle invente.

— C'est rapport à sa voix d'homme. Et au feu.

— Ah oui, le feu… Faut pas le perdre de vue… Va falloir qu'on case l'incendie, en plus. Ça peut créer une vraie arche narrative, non ?

— Pas *feu* !

— Sérieux, c'est quoi le rapport entre les plats de la grand-mère et l'avortement ?